

André Campra (1660-1744)

REQUIEM (1695)

Jean Veillot (?-1662)

Sacris solemnis

François Cosset (1610-1664)

Missa Domine Salvum fac Regem

1. *Kyrie*
2. *Christe*
3. *Gloria*

Jean Veillot

Ave Verum

François Cosset

Missa Domine Salvum fac Regem

4. *Sanctus*
5. *Agnus*

Jean Veillot

Domine Salvum fac Regem

Pierre Robert (1618-1699)

Christe Redemptor

Anonyme (plain-chant)

Templi sacratas

André Campra (1660-1744)

Messe de Requiem

Ensemble Correspondances

Chœur et orchestre

Sébastien Daucé Direction

Durée : 1h20 sans entracte

André Campra, compositeur provençal et Maître de Chapelle renommé aux cathédrales de Toulon, puis Arles, Toulouse et Paris, écrit cette *Messe de Requiem* probablement peu de temps après son arrivée à Paris en 1694, alors qu'il dirige la maîtrise de Notre-Dame. Composée pour un service à la mémoire de l'archevêque de Paris Monseigneur François de Harlay en novembre 1695, cette messe s'inscrit dans cette période où la musique religieuse de Campra atteint sa pleine maturité: la polyphonie traditionnelle y est traitée avec la même expressivité que les airs de solistes, qui

annoncent déjà le goût de leur compositeur pour l'opéra – c'est à cette époque qu'il commence l'écriture de son opéra-ballet *L'Europe galante*. Les passages instrumentaux, loin d'être de simples préludes, interludes ou postludes, témoignent également de la sensibilité marquée du futur sous-maître de la Chapelle Royale de Versailles.

Dès sa fondation, la cathédrale Notre-Dame de Paris a fédéré les plus grands musiciens de son temps. À peine l'édifice achevé, c'est entre ses murs que sont inventées les premières polyphonies: cet art inédit de superposer

Production Opéra Royal/ Château de Versailles Spectacles

*Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée
Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles*

plusieurs voix crée une nouvelle harmonie inouïe jusqu'alors. Le chant est au centre des offices auxquels il confère un lustre qui leur assure une renommée bien au-delà de la capitale du royaume. De nombreux chanteurs, organistes, compositeurs et maîtres de chapelle ont fait depuis le Moyen Âge les grandes heures de la musique à Notre-Dame.

Au XVII^e siècle, si la Chapelle Royale concentre l'attention, en miroir d'un pouvoir qui se concentre sur la cour, Notre-Dame reste un vivier considérable de l'art musical. La Chapelle Royale y puise d'ailleurs l'immense majorité de ses musiciens. Ce programme vient rendre hommage aux grands compositeurs qui lui furent attachés. Malgré le conservatisme des autorités religieuses, la cathédrale de Paris reste au XVII^e siècle, par les moyens dont elle dispose, mais aussi par son ambition d'être le premier lieu sacré du royaume, l'épicentre de la musique sacrée. Son orgue nouvellement restauré est un chef-d'œuvre de modernité et les plus grands organistes s'y alternent, créant une école célèbre dans toute l'Europe dont Bach sera l'un des grands admirateurs. Les talents les plus créatifs de leur temps s'y succèdent en tant que maîtres de chapelle et compositeurs, et en dépit des contraintes très strictes édictées par le chapitre, ils y offrent à la liturgie une splendeur considérable.

Après son apprentissage au sein de la maîtrise de Notre-Dame de Paris, Pierre Robert est rapidement repéré comme l'un des compositeurs les plus inventifs de son temps: après dix années passées en tant que maître de chapelle de la cathédrale de Paris, c'est

donc naturellement à lui que le jeune Louis XIV propose, avec Henry Du Mont, la charge de s'occuper de la musique de sa chapelle dans les années 1660. Tous deux, ils inventent le genre du grand motet, qui perdurera jusqu'à la révolution et fera modèle dans toute l'Europe, comme un symbole de la musique française. François Cosset et Jean Veillot font aussi partie de ces maîtres de Notre-Dame qui ont fait la réputation de la musique sacrée française et dont la musique est de premier plan.

Comme les précédents, André Campra a lui aussi un parcours typique des musiciens d'église de son temps: formé comme jeune chanteur à la maîtrise d'Aix-en-Provence, sous la direction de Guillaume Poitevin, il est rompu à l'art du chant ecclésiastique, des modes d'église, du cérémonial. Prodigieusement doué, il aborde rapidement la composition. S'il s'est rapidement éloigné de la charge de maître de Chapelle de Notre-Dame (les anecdotes à ce sujet donnent une idée de son attirance incoercible pour la scène, apparemment incompatible avec toute respectabilité si l'on en croit les chanoines de la cathédrale) pour se consacrer à l'opéra qui fera sa gloire à la toute fin du siècle, sa musique sacrée constitue une œuvre de premier plan. Son *Requiem* est l'une des œuvres les plus marquantes du Grand Siècle, et à l'inverse de ce qu'une oreille moderne pourrait attendre d'un tel texte, la musique y est d'une intensité solaire: le musicien offre ainsi sa lecture particulière d'un texte ancestral et une certaine vision de la mort. La lumière éternelle (*lux perpetua*) est au cœur de cette œuvre méridionale, résolument positive, profonde et rayonnante.

JEAN VEILLOT

?-1662

Jean Veillot est un compositeur et prêtre français, en poste à la Chapelle Royale durant quelques années.

Il semble que Veillot ait été enfant de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris: il est mentionné comme ancien enfant de chœur lorsque, dès le 1^{er} septembre 1636, il seconde le maître des enfants Henri Frémart pour le remplacer en cas d'absence ou l'assister dans les œuvres à doubles chœur. Le 6 mai 1643, il devient sous-maître de la Chapelle Royale en survivance d'Eustache Picot et en alternance

avec Thomas Gobert. À la mort d'Eustache Picot en 1651, Veillot reprend son office de compositeur de la musique de la Chapelle. Picot lui fait don dans son testament des arriérés de ses gages de compositeur de la Chapelle. Enfin, il est dit maître de la musique de la chambre du Roi et chanoine de l'église de Paris à partir de 1658.

Son œuvre compte majoritairement des motets à cinq voix, des messes et des motets à double chœur.

FRANÇOIS COSSET

1610-1664

François Cosset fait toute sa carrière dans des maîtrises, soit comme enfant de chœur, soit comme sous-maître ou maître. À la mort de Veillot en 1643, il fut nommé chef de la maîtrise de Notre-Dame de Paris. Il démissionna de ce poste en 1646 à la suite de critiques formulées par la reine à son égard au sujet d'une mauvaise exécution d'un *Te Deum*.

Il revint à Reims, reprenant en 1650 son poste de Maître de Chapelle avant d'être

nommé à Amiens pour diriger la maîtrise de la cathédrale. En 1664, il était à Saint-Quentin et se consacra à la composition. L'œuvre de François Cosset, uniquement religieuse, est fondée sur une écriture en contrepoint stricte, respectant le style palestrinien, notamment, dans les huit messes pour solos et chœurs à 4, 5 et 6 voix conservées, où elle est sans accompagnement instrumental.

PIERRE ROBERT

1618-1699

Pierre Robert fait ses études musicales à la maîtrise de Notre-Dame de Paris sous la direction des maîtres de musique Henry Frémart, Jean Veillot puis François Cosset. Il est enfant de chœur à Notre-Dame de Paris en 1639, puis maître de musique à la cathédrale de Senlis (1643-1650). En 1648, il obtient le premier prix au concours de Sainte-Cécile du Mans.

À partir de 1653, sa carrière musicale est parallèle à celle d'Henry Du Mont. Il est Maître de Chapelle à Notre-Dame de Paris puis sous-maître de la Chapelle Royale en 1663. Enfin, en 1672, il devient compositeur de la Chapelle et de la Chambre du Roi. Il obtient alors le quartier d'avril-mai-juin, le roi ayant décidé de diviser l'année en quartiers afin que les

différents compositeurs se divisent cette tâche fort importante et qui ne pouvait être assumée par un seul homme. Il compose des œuvres destinées à être jouées durant la messe quotidienne du souverain.

Ordonné prêtre très jeune, il reçoit plusieurs bénéfices ecclésiastiques grâce auxquels il vit après sa démission de 1682. Henry Du Mont démissionne la même année à la suite de l'installation définitive de la cour à Versailles. Les deux hommes, déjà âgés, laissent la place à de plus jeunes compositeurs. En 1684, Le roi ordonne la publication de ses vingt-quatre *Grands Motets pour la chapelle du Roy*. Du Mont et Robert sont les véritables créateurs de ce genre musical emblématique du règne de Louis XIV.

ANDRÉ CAMPRA

1660-1744

C'est en 1660, à Aix-en-Provence, que débute l'étonnante histoire d'André Campra, celle d'un des nombreux musiciens des provinces françaises qui firent carrière à Paris et Versailles.

Ce fils de chirurgien italien entre très jeune à la maîtrise de la Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix, et reçoit les leçons de Guillaume Poitevin, qui l'affermis au point de devenir le maître de Chapelle de Sainte-Trophime d'Arles à vingt-et-un ans, dès 1681. En 1683 il est nommé à Toulouse, mais c'est à Notre-Dame de Paris qu'arrive la véritable reconnaissance : il est nommé maître de sa musique en 1694 (à trente-quatre ans pour un poste si prestigieux !). Cette carrière de musicien d'église, qu'il poursuivra à partir de 1722 comme l'un des quatre maîtres de musique de la Chapelle du Roi, nous livre de splendides compositions, messes, petits et grands motets, où la tradition française, la marque impériale du plain-chant gallican, le style monumental et dramatique de Lalande, viennent se colorer d'accents du sud, notamment de virtuosités italiennes. Un célèbre *Requiem* aux inspirations magnifiques en est le plus parfait représentant.

Mais en son temps Campra fut surtout un réformateur du style lyrique. Car l'oiseau de cathédrale cache une passion pour l'opéra. Trois ans à peine après sa nomination à Notre-Dame, il donne avec un extraordinaire succès *L'Europe galante* : 1697 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire lyrique française, car c'est le premier opéra-ballet à tenir le haut de l'affiche. Dix ans après la disparition de Lully, personne n'a vraiment su s'imposer après lui, ni renouveler le genre de la tragédie lyrique. Et voici Campra proposant une forme on ne peut plus française : du chant mêlé de ballet, en plusieurs actes se succédant sans histoire commune, plutôt une suite de divertissements

brillants donc, mâtinée de traits musicaux italiens, d'autant plus facilement qu'on y voyage en plusieurs pays... Dans la même veine suivront *Le Carnaval de Venise* (1699), et *Les Fêtes vénitiennes* (1710), qui font de l'opéra-ballet un style épanoui, grand prétexte au beau chant et à des danses sur les thèmes ultramontains qu'adore le public.

Mais tant de musique profane, tant de succès à l'opéra sont-ils compatibles avec le respect d'une charge sacrée de premier plan ? Le verdict tombe de lui-même : Campra doit quitter Notre-Dame en 1700, année où triomphe sa tragédie lyrique *Hésione*, avant que *Tancredi* ne devienne l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra français en 1702. Certes inscrite dans la tradition lullyste, la tragédie lyrique à la manière de Campra se pare d'une orchestration plus riche, d'audaces modernes et italiennes, d'exotismes qui donneront à plusieurs de ses œuvres la chance d'être reprises de nombreuses fois du vivant du compositeur.

Devenu chef d'orchestre de l'Académie Royale de Musique, le compositeur est fort recherché, protégé du Régent, et au premier rang de ceux qui comptent au début du règne de Louis XV, qu'il illustrera par de nombreuses cantates et un dernier opéra, *Achille et Déidamie* (1735). Cette gloire « profane » en parallèle de sa seconde carrière « sacrée » à la Chapelle Royale et chez les Jésuites ne surprend plus, célébrité aidant, et fait même sans doute la valeur de Campra aux yeux des commanditaires religieux... Il disparaît néanmoins en 1744 à Versailles dans un grand dénuement, ayant laissé nombre d'œuvres admirables, qui ont souvent les couleurs ensoleillées de sa Provence natale.

Laurent Brunner

SÉBASTIEN DAUCÉ

DIRECTION

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise et Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Trois Femmes* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, puis *Le Ballet royal de la nuit*, légendaire ballet de cour qui vit naître le mythe du Roi Soleil, mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017). Atypique dans ses propositions scéniques, l'aventure se poursuit avec le *mask* anglais *Cupid and Death* en 2020, une résurrection du *Sacre de Louis XIV* en 2021 et un *David et Jonathas* de Charpentier en 2023. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont également associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et au Musée du Louvre.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-

Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label Harmonia Mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-neuf enregistrements remarquables par la critique : Diapasos d'or de l'année, ffff *Télérama*, Editor's Choice de *Gramophone*, Chocs de l'année de *Classica*, Prix de la Critique Allemande du disque, Prix Cécilia de la critique belge...

L'ensemble bénéficie d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour *Le Concert royal de la nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien *Limelight* lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert royal de la nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet royal de la nuit*. Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023, il prend la direction artistique des Promenades musicales du Pays d'Auge. En 2023-2024, il est chef invité de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

CHŒUR ET ORCHESTRE

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle, l'ensemble donne à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII^e siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet royal de la nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du XVII^e siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-neuf enregistrements avec le label Harmonia Mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci: les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires sacrées* (2019), *Messe de minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022); *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018); ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021), *Psyche* de Matthew Locke (2022) et *André Campra: Messe de Requiem & Les Maîtres de Notre-Dame de Paris* (2024).

En 2017, *Le Ballet royal de la nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI^e siècle

par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le *mask* anglais *Cupid and Death* créé en 2021 au théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du XVII^e siècle imaginée par Silvia Costa. En 2023, Correspondances crée *David et Jonathas* au théâtre de Caen dans une mise en scène signée par Jean Bellorini renouant avec sa forme hybride où opéra et théâtre étaient intimement liés.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du XVII^e au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale et sportive pour petits et grands.

En 2023, l'ensemble met à l'honneur son compositeur de cœur Marc-Antoine Charpentier avec sa première édition des Heures Musicales de la Sainte-Chapelle, renouvelées pour une deuxième édition en octobre 2024.

Correspondances est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024 décerné par la Fondation Bettencourt Schueller, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts.

Pour plus d'informations sur
Correspondances, scannez ce code :



CHŒUR

Dessus

Caroline Weynants
Perrine Devillers
Caroline Danguin Bardot
Eva Plouvier

Bas-dessus et hautes-contre

Marie Pouchelon
Rodrigo Carreto
Vojtech Semerad
Carlos Porto

Basses-tailles

Étienne Bazola
Thierry Cartier

Basses

Sebastian Myrus
Renaud Brès

Tailles

François Joron
Randol Rodriguez
Thibault Givaja

ORCHESTRE

Violes

Mathilde Vialle
Mathias Ferré

Orgue

Mathieu Valfré

Basses de violon

Gauthier Broutin
Hager Hanana

Archiluth

Thibaut Roussel

Violons I

Béatrice Linon – solo
Paul Monteiro
Izleh Henry

Contrebasse

Étienne Floutier

Violons II et altos

Xavier Sichel
Katherine Goodbehere
Samuel Hengebaert
Christophe Mourault

Basson

Mélanie Flahaut

Serpent

Patrick Wibart

Correspondances est en résidence au Théâtre de Caen.

Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium.

Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.

L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.

L'ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

L'ensemble Correspondances est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller.

La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble Correspondances.

Jean Veillot (?-1662)

Sacris Solemniis

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia ;
Recedant vetera, nova sint omnia
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cena novissima,
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis hominum,
Dat panis cælicus figuris terminum,
O res mirabilis, manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te trina deitas, unaque possimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus,
Per tuas semitas dus nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.

François Cosset (1610-1664)

Missa Domine Salvum fac Regem

Voir page suivante

Joignons nos allégresses pieuses aux
solemnités sacrées, et que nos paroles résonnent
du fond de notre intérieur : queles anciennes
cérémonies se retirent : que toutes choses se
renouvèlent, nos ouvrages, nos cœurs, et nos voix.

Nous célébrons la mémoire de la dernière Cène
de cette nuit, en laquelle nous croyons que
Jésus-Christ présenta l'Agneau, avec les pains
sans levain à ses Frères, selon la coutume de la
vieille loi donnée à nos Pères.

Après l'Agneau Typique, Figure du Mystère
qui se devait accomplir, la réflexion étant prise,
nous confessons que le Seigneur Jésus donna
de ses propres mains son Corps à ses Disciples :
mais tellement tout entier à tous, que pourtant
il était encore tout entier à chacun d'eux.

À des hommes infirmes, il donna son Corps en
viande et en nourriture, et présenta son Sang à
boire à des âmes affligées, disant ; Prenez cette
coupe, et buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice, pour
en remettre la charge aux prêtres, auxquels
seulement il est permis de le prendre de la sorte,
et de le distribuer aux autres fidèles.

Ainsi le pain des âges est fait pain des hommes,
et le Pain Céleste impose un terme aux Figures
Anciennes. O chose merveilleuse, le Pauvre, le
Serviteur, et le Petit, mangent le Seigneur du
Ciel et de la Terre !

Nous vous supplions, ô Dêité Trois et Une en
même temps, qu'il vous plaise de nous honorer
de votre visite. Comme nous vous rendons nos
très humbles devoirs, conduisez-nous par vos
voies aux pieds du trône de la lumière, où vous
êtes assis.

Jean Veillot

Ave Verum

Ave verum Corpus natum de Maria Virgine:
Vere passum, immolatum in cruce pro homine:
Cujus latus perforatum unda fluxit cum
sanguine:
Esto nobis prægustatum mortis in examine.
O Jesu dulcis! O Jesu pie! O Jesu Fili Mariæ!
Miserere mei, Amen.

François Cosset (1610-1664)

Missa Domine Salvum fac Regem

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

[Gloria in excelsis Deo] et in terra pax
hominibus bonæ voluntatis.
Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,
glorificamus te, gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnip-
otens. Domine Fili Unigenite, Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui
tollis peccata mundi, miserere nobis ;
qui tollis peccata mundi suscipe deprecationem
nostram,
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus,
tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto
Spiritu, in gloria Dei Patris.
Amen.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus
Sabaoth.
Pleni sunt cæli et terra gloria tua
Hosanna in excelsis!
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis!

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere
nobis.

Je te salue, vrai Corps né de la Vierge Marie,
Qui as vraiment souffert, immolé sur la croix
pour l'homme. Dont le côté transpercé a laissé
couler de l'eau et du sang,
Sois notre viatique à notre mort, lors du jugement.
Ô doux Jésus! Ô bon Jésus! Ô Jésus, Fils de Marie!
Aie pitié de moi, ainsi soit-il.

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

[Gloire à Dieu, au plus haut des cieux] et paix
sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous te louons, nous te bénissons, nous
t'adorons, nous te glorifions.
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père tout
puissant. Seigneur Fils unique Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié
de nous.

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre
prière.
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié
de nous.
Car Toi seul es Saint, toi seul es Seigneur, toi
seul es le Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint
Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de
l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous.

Jean Veillot
Domine Salvum fac Regem

Domine salvum fac regem
et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Seigneur, protégez le roi !
et exaucez-nous au jour où nous vous
invoquerons.

Pierre Robert (1618-1699)
Christe Redemptor

Christe redemptor omnium,
conserva tuos famulos,
beatæ semper Virginis
placatus sanctis precibus.

Beata quoque agmina
cælestium spirituum,
præterita, præsentia,
futura mala pellite.

Vates æterni iudicis,
apostolique Domini,
suppliciter exposcimus
salvari vestris precibus.

Martyres Dei incliti
confessoresque lucidi,
vestris orationibus
nos ferte in cælestibus.

Chori sanctarum Virginum
monachorumque omnium,
simul cum sanctis omnibus
consortes Christi facite.

Gentem auferte perfidam
credentium de finibus,
ut Christo laudes debitas
persolvamus alacriter.

Gloria Patri ingenito,
ejusque Unigenito,
una cum sancto Spiritu
in sempiterna sæcula.

Christ, rédempteur de tous,
protège tes serviteurs,
apaisé par les saintes prières
de la bienheureuse Vierge toujours pure.

Et vous, troupes bienheureuses
des esprits célestes,
repoussez les maux passés,
présents et à venir.

Vous, prêtres du Juge éternel,
apôtres du Seigneur,
nous formons d'humbles suppliques
pour que vos prières nous obtiennent le salut.

Vous, illustres martyrs de Dieu
et lumineux témoins de foi,
par vos oraisons
portez-nous jusqu'aux cieux !

Vous, chœurs des vierges saintes
et de tous les moines,
faites de nous, aux côtés de tous les saints,
des compagnons du Christ !

Arrachez le peuple infidèle
aux territoires des croyants,
que nous rendions ardemment au Christ
les louanges qui lui sont dues !

Gloire au Père, qui n'a pas de commencement,
et à son Fils unique,
ainsi qu'au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.

Anonyme (plain-chant)
Templi sacratas

Templi sacratas pande, Sion, fores;
Christus sacerdos intrat et hostia:
Cedant inanes veritati,
Quæ se animis aperit, figuræ.

Ouvre, ô Sion, les portes sacrées de ton temple ;
Le Christ, prêtre et victime, y pénètre aujourd'hui ;
Que les vaines figures cèdent la place à la vérité
Qui se découvre à nos esprits.

André Campra (1660-1744)
Messe de Requiem

Introitus

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux
perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus, in Sion, et tibi reddetur
votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam ; ad te omnis caro veniet.
Requiem æternam dona eis, Domine, et lux
perpetua luceat eis.

Kyrie

Kyrie eleison ; Christe eleison ; Kyrie eleison.

Graduale

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux
perpetua luceat eis. In memoria æterna erit
justus : ab auditione mala non timebit.

Offertorium

Domine, Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas
omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni
et de profundo lacu. Libera eas de ore leonis, ne
absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum ;
sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in
lucem sanctam,
Quam olim Abrahamæ promisisti et semini ejus.
Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus ;
tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie
memoriam facimus. Fac eas, Domine, de morte
transire ad vitam.
Quam olim Abrahamæ promisisti et semini ejus.

Introit

Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la
lumière éternelle les illumine.
Dieu, il convient de chanter tes louanges en Sion
; et de t'offrir des sacrifices à Jérusalem.
Exauce ma prière, toute chair ira à toi.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la
lumière éternelle les illumine.

Kyrie

Seigneur, ayez pitié. Christ, ayez pitié. Seigneur,
ayez pitié.

Graduel

Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la
lumière éternelle les illumine. Le juste restera
dans un souvenir éternel, duquel il n'a pas à
craindre une mauvaise réputation.

Offertoire

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire, délivre les
âmes de tous les fidèles défunts des peines de
l'enfer et de l'abîme sans fond : délivre-les de la
gueule du lion, afin que le gouffre horrible ne les
engloutisse pas et qu'elles ne tombent pas dans
les ténèbres. Mais que Saint-Michel, le porte-
étendard, les introduise dans la sainte lumière,
Que tu as autrefois promise jadis à Abraham et
à sa postérité.
Nous t'offrons, Seigneur, le sacrifice et les
prières de notre louange : reçois-les pour ces
âmes dont nous faisons mémoire aujourd'hui.
Seigneur, fais-les passer de la mort à la vie.
Que tu as autrefois promise jadis à Abraham et
à sa postérité.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus
Sabaoth ; pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Agnus

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis
requiem,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis
requiem,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis
requiem sempiternam.

Communio

Lux aeterna luceat eis, Domine,
Cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es.
Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux
perpetua luceat eis.
Cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es.

Sanctus

Saint, saint, saint le Seigneur, dieu des Forces
célestes. Le ciel et la terre sont remplis de ta
gloire. Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Agnus

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du
monde, donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du
monde, donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du
monde, donne-leur le repos éternel.

Communio

Que la lumière éternelle luise pour eux,
Seigneur,
au milieu de tes Saints et à jamais, car tu es
miséricordieux.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la
lumière éternelle les illumine.
Au milieu de tes Saints et à jamais, car tu es
miséricordieux.